

Il ne faudrait que du courage , un fort tempérament , beaucoup de patience , des marchandises qu'on pût échanger dans les stations : on ferait bien d'attendre les caravanes , parce qu'on est en sûreté avec elles. Avec de l'argent , on formerait des caravanes où il n'y en a pas ; mais , pour ne pas périr faute d'eau , il faudrait être guidé par les conducteurs qui savent où on en trouve. Les Maures , qui savent prendre de l'ascendant sur les Nègres et s'en faire respecter , seraient les meilleurs conducteurs. Quarante Maures avec vingt chameaux , un troupeau de moutons et de chèvres pourraient nous conduire à travers l'Afrique.

Les Français ont sur-tout un grand intérêt à s'y établir. Les mines de Bambouk suffiraient seules pour produire des centaines de millions ; et elles sont à notre portée. Le citoyen David , qui était gouverneur du Sénégal , et qui alla visiter ces mines en 1744 , fut accueilli partout. Les habitans le pressaient de bâtir des forts , et de faire travailler à leurs mines : il voyait l'or à la surface de la terre , et jusques dans l'eau qu'on lui donnait à boire. On a vu ce respectable vieillard , dont la mémoire est encore en vénération parmi les Nègres , parler avec enthousiasme de l'espoir qu'il avait eu d'acquérir à la France des richesses supé-